

Innovation

Une nouvelle filière se crée autour des déchets organiques

Que faire des déchets organiques ? Le projet GABIR, porté par le Cirad et accompagné par Qualitropic, a pour but de leur donner une seconde vie en les réutilisant intelligemment, au lieu de les jeter. Une nouvelle filière est sur le point de voir le jour. Un point d'étape réunira tous les acteurs concernés lundi prochain.

Le projet GABIR (Gestion agricole des biomasses à l'échelle de l'île de la Réunion) part d'un constat simple. La Réunion ne sait pas comment réutiliser l'ensemble des déchets organiques qu'elle produit (aussi appelés biomasse) comme les déchets végétaux des collectivités, les résidus de l'industrie agroalimentaire (os, carcasses...), les fientes ou autres lisiers issus des élevages... Pourtant, l'agriculture réunionnaise importe à grands frais chaque année des centaines de tonnes de fertilisants chimiques pour produire de la canne, des fleurs ou des fruits et légumes.

Le projet GABIR, piloté par le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) et par le pôle de compétitivité en bioéconomie tropicale Qualitropic, a pour objectif de trouver comment recycler ces déchets et les transformer en fertilisants, en litière ou en alimentation pour le bétail. Ces nouveaux produits pourront servir aux agriculteurs en respectant le cercle vertueux de l'économie circulaire.

Si l'idée paraît évidente, elle est complexe à mettre en place car elle aboutit ni plus ni moins à la naissance d'une toute nouvelle filière locale. Pour y arriver, il faut que tous les acteurs concernés (producteurs des déchets,



La paille peut être réutilisée en litière (photos DR).

transformateurs et futurs utilisateurs) arrivent à travailler ensemble.

Initié il y a 18 mois et porté par le Cirad, GABIR offre déjà des résultats prometteurs.

Lundi 5 novembre un point d'étape important aura lieu à l'hôtel le Récif : ce sera l'occasion de faire un état des lieux des principaux gisements de déchets organiques répertoriés sur l'île. 8 000 producteurs potentiels ont été identifiés.

« UNE VRAIE DEMANDE »

Cette journée permettra aussi de faire le point sur les modalités de transformation de ces déchets organiques : il s'agit de fabriquer les meilleurs mélanges possibles en fonction des besoins de chaque type de cultures. Il ne s'agit pas d'aller polluer nos sols ! L'après-midi laissera place à des ateliers de réflexion sur les possibilités

offertes aux agriculteurs de transformer leurs propres déchets de biomasse directement à la ferme. Un point détaillé sera fait sur la valorisation des sous-produits d'origine avicole (issus des élevages de volailles) ou les problématiques liées à l'utilisation de litière en élevage. Pour Mathieu Vigne, chercheur au Cirad et coordinateur du projet, la demande existe : « Un vrai marché existe : il y a ceux qui se retrouvent avec des matières dont ils ne savent pas trop quoi faire et ceux qui ont besoin de fertiliser leur production agricole et qui doivent importer des produits pour y parvenir. La Région et le Département veulent également développer plus d'éco-



Le centre Ileva valorise les déchets du sud et de l'ouest de l'île.



L'épandage de vinasse dans les champs de canne permet une fertilisation du sol naturelle.

Inscriptions

Agriculteurs, éleveurs, techniciens agricoles, représentants de coopératives agricoles de toutes filières confondues, cette journée d'animation vous concerne. Pour plus d'infos, inscrivez-vous sur secretariat@qualitropic.fr. Divers ateliers et conférences auront lieu de 8h à 16h30.

Un projet collectif

C'est en 2016 que le pôle de compétitivité Qualitropic labellise GABIR. Réunissant 9 partenaires (chambre d'agriculture, Inra, Cirad, DAAF, Safer, Université de La Réunion, FRCA, CRIPTIR), GABIR s'étend sur une durée de 36 mois. « Qualitropic a eu cette capacité de mettre en contact les chercheurs et le monde économique pour tester la faisabilité d'un tel projet, car au final ce sont ces acteurs économiques qui bénéficieront des résultats de nos recherches. Le pôle joue également un rôle important en nous apportant un appui au plan légal, il est un partenaire incontournable dans le processus de création de filières », précise Mathieu Vigne.

nomie circulaire. Si on ajoute tout cela, on peut vraiment faire émerger une nouvelle filière », explique-t-il.

Le chercheur souhaite que les acteurs privés se réapproprient le dossier : certains

industriels comme Tereos, la CPPR ou Hce ont d'ailleurs déjà activement participé aux réflexions. Cette journée de lundi doit permettre à tous ceux qui portent des initiatives individuelles sur la gestion de la biomasse à La Réunion de se retrouver pour échanger. Avec un tel projet, La Réunion pourrait devenir un modèle pour d'autres territoires ayant des contraintes comparables de gestion durable de leur biomasse.

Emilie Marty
emartye@jir.fr